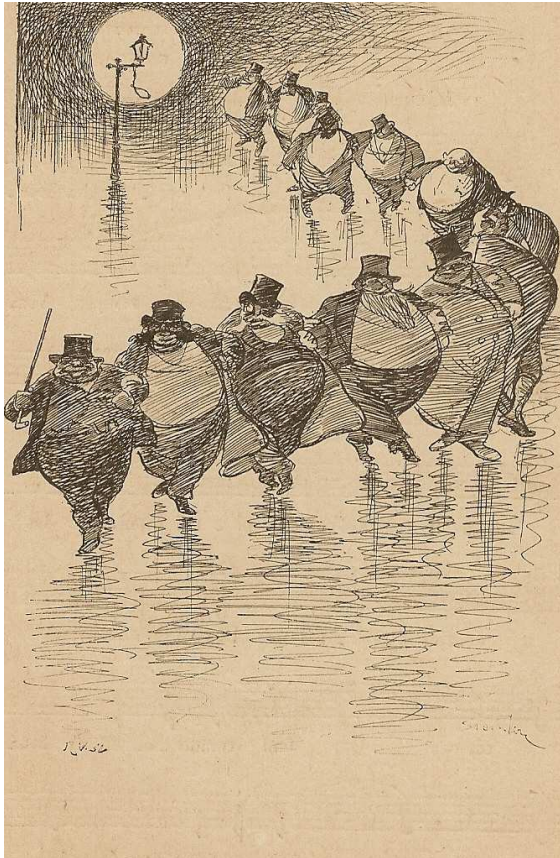


Les Ventres.

Auteur : MAURICE BOUKAY
Compositeur : MARCEL LEGAY
Illustrateur : STEINLEN
Editeur : EDITIONS FORTIN

Chantons le ventre des bourgeois
Plus gros que le ventre des rois,
Ventre-un, ventre-deux, ventre-trois,
Chantons le ventre et son empire !
Chantons les désirs apaisés
Des ventres des bourgeois aisés,
Qui font comme un bruit de baisers.
Chantons le ventre qui soupire



Salut aux ventres-directeurs !
Sur leurs ronds-de-cuir protecteurs,
Ils prennent des airs d'inspecteurs
Durs à ceux eux qui n'ont pas de panses.

Ventre, qui murmures : demain !
Au malheureux qui tend la main,
Sans ventre, le long du chemin,
Ventre, dis-nous à quoi tu penses !

Honneur aux ventres coffres-forts !
Ventres-sacs, ventres gonflés d'ors,
Ventres des financiers plus forts
Que les blagues de la fortune ;
Ventres-magots, ventres-marrons,
Ventres-barons, ventres-larrons,
Ventres percés de nombrils ronds,
Symboles du trou dans la lune !

Gloire aux ventres nobles ! Sait-on
Que pour le galbe du tétou
Ils évitent le rejeton,
Narguant les familles épiques.
Mais quand viennent leurs quarante ans
Ils grossissent longtemps, longtemps,
Si longtemps qu'un soir de printemps
Ils éclatent tous hydriques !

Pourboire aux ventres des cochers !
Prenez garde ! vous décrochez
Vos boutons d'or mal encochés,
Ventres-larbins, parfumés d'ambre !
Ventres blasonnés et blasés,
Ventres bleus, ventres mal rasés
Ventres de melons écrasés.
Honneur aux ventres pots de chambre !

Pitié pour les ventres honteux !
Reposoirs des calamiteux,
Ventres, berceaux des marmiteux,
Ventres lourds de progénitures !
Vous vous heurtez à tous les chocs,
Vous scandalisez tous les frocs,
Mais vous portez comme des rocs
L'espoir des justices futures !!